

# ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1511 du Mardi 28 Avril 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



## ALGÉRIE-FRANCE



LE CREA ET LE MEDEF RELANÇENT LA COOPÉRATION BILATÉRALE  
MACRON TRAITE LES ANTI-ALGÉRIE DE «MABOULS»

P. 16

## NOUVEAU PLAN DE GESTION DES RESSOURCES EN EAU



POUR UNE SÉCURITÉ HYDRIQUE À LONG TERME

Pp. 6 et 7

## PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL



LES MINISTÈRES DE LA CULTURE ET DE LA JUSTICE SIGNENT UNE CONVENTION-CADRE

P. 9

## DIPLOMATIE

LE SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉRICAIN CHRISTOPHER LANDAU À ALGER P. 16

LE CHEF DE L'ÉTAT PRÉSIDE UNE RÉUNION DE TRAVAIL CONSACRÉE AU SECTEUR DU COMMERCE, À LA PROTECTION DE LA PRODUCTION NATIONALE ET À LA RÉGULATION DES IMPORTATIONS

## CRÉATION D'UNE CARTE DE L'EXPORTATEUR ET DE L'IMPORTATEUR

● Le président de la République, Abdelmajjid Tebboune, a présidé hier une réunion de travail consacrée au secteur du commerce, à la protection de la production nationale et à la régulation des importations, notamment en ce qui concerne la lutte contre le phénomène d'exportation de produits initialement importés. Au cours de cette réunion, il a également été décidé de créer une carte de l'exportateur et de l'importateur, qui contiendra l'ensemble des données relatives à son titulaire.



## TRAGÉDIE DU DÉRACINEMENT

# SANSAL OU LE PRIX DU RENIEMENT

● LE CAS SANSAL-GRASSET ET L'OMBRE DE BOLLORÉ...

P. 3

LE SAVIEZ-VOUS ?

## CONCOURS DU SAINT CORAN À DAKAR

### LE RÉCITANT ALGÉRIEN SALAH EDDINE REMAL PRIMÉ

Le récitant algérien Mohamed Salah Eddine Remal a remporté la première place dans la première catégorie du concours de mémorisation du Saint Coran et de la Sounna du Prophète (QSSSL) destiné aux pays africains, lors de sa deuxième édition tenue à Dakar (Sénégal), a indiqué un communiqué du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs. "Le récitant Remal a réussi à décrocher la première place dans la première catégorie, dédiée à la mémorisation intégrale du Saint Coran selon les dix lectures (qira'ates), lors d'un concours ayant vu la participation de 100 candidats représentant 53 pays africains", précise le communiqué.

Ce sacre honorable constitue "un nouvel acquis de qualité qui vient enrichir le palmarès de l'Algérie dans les manifestations coraniques internationales et reflète l'intérêt constant accordé au Livre d'Allah en matière de mémorisation, de psalmodie et d'enseignement". A cette occasion, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a félicité le récitant Remal qui "a honoré l'Algérie en la représentant lors de la deuxième édition du concours du serviteur des deux Lieux saints de l'Islam, le roi Salmane ben Abdelaziz Al-Saoud, de la mémorisation du Saint Coran et de la Sounna du Prophète (QSSSL) pour les pays africains".



PRÉVU DANS LA WILAYA D'EL OUED

### LA HATPLC ORGANISE, MERCREDI ET JEUDI, UN COLLOQUE INTERNATIONAL

La Haute-Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC), organisera, mercredi et jeudi, en collaboration avec l'université Hamma-Lakhdar de la wilaya d'El Oued, un colloque international sur "l'évaluation des politiques de lutte contre la corruption du point de vue des Objectifs de développement durable (ODD)", indique un communiqué de l'Autorité. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la convention de coopération conclue entre la HATPLC et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, compte tenu du "rôle actif des politiques de lutte contre la corruption dans le renforcement de la transparence et de l'intégrité, et de l'importance des ODD". Au programme de ce colloque figure l'organisation d'ateliers interactifs animés par des experts internationaux, "l'occasion d'évaluer les résultats enregistrés concernant le degré de mise en œuvre de la stratégie nationale de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption", ajoute le communiqué. La rencontre constituera également "une plateforme de concertation générale en vue de préparer la deuxième phase de ladite stratégie". Ce colloque verra la participation de représentants de plusieurs secteurs, d'institutions constitutionnelles et d'instances nationales, conclut le communiqué.

IMPÔTS

### LES ADRESSES DU PORTAL "JIBAYATIC" ET DE LA PLATEFORME NUMÉRIQUE D'IDENTIFICATION FISCALE EN LIGNE MISES À JOUR

Les adresses du portail des services numériques "Jibayatic" et de la plateforme numérique d'immatriculation fiscale en ligne ont été mises à jour et sont opérationnelles depuis dimanche dernier, a annoncé la Direction générale des impôts (DGI) dans un communiqué. "La Direction générale des impôts porte à la connaissance de l'ensemble des contribuables que les adresses du portail des services numériques Jibayatic et de la plateforme numérique d'immatriculation fiscale en ligne ont été mises à jour, comme suit : Portail des services numériques Jibayatic : jibayatic.mf.gov.dz, Plateforme



numérique d'identification fiscale à distance : nifenligne.mf.gov.dz", a précisé la DGI. Les nouvelles adresses "seront opérationnelles et obligatoires à compter de ce dimanche 26 avril 2026", ajoute la Direction, soulignant que "tous les concernés sont tenus de les utiliser exclusivement étant donné qu'elles relèvent du domaine officiel du ministère des Finances". Cette mise à jour vise à "améliorer la qualité des services numériques proposés et à renforcer les conditions d'accès, pour une sécurité et une fiabilité renforcées", lit-on dans le communiqué.

MDN

### SAISIE DE PLUS D'UN QUINTAL DE KIF TRAITÉ

Les éléments du Service de recherche et d'investigation de la Gendarmerie nationale de Chéraga, relevant de la 1re Région militaire, ont démantelé, dimanche dernier, un réseau criminel organisé, spécialisé dans le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, avec l'arrestation d'un trafiquant et la saisie d'un (01) quintal et 17 kg de kif traité, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). "Dans le cadre des efforts continus déployés par les membres de l'Armée nationale populaire (ANP) pour contrer toutes les tentatives visant à inonder notre pays de drogues, et à l'issue de l'exploitation optimale des renseignements, les éléments du Service de recherche et d'investigation de la Gendarmerie nationale de Chéraga, relevant de la 1re Région militaire, ont démantelé, dimanche 26 avril 2026, un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes", lit-on dans le communiqué. "Cette opération s'est soldée par l'arrestation d'un trafiquant et la saisie d'un quintal et 17 kg de kif traité, d'une somme d'argent importante provenant des revenus criminels, d'un camion-remorque et d'un véhicule de tourisme", ajoute la même source.

### PROJECTION DU DOCUMENTAIRE "GIJON 1982"

Le documentaire algéro-qatari "Gijon 1982" a été projeté, samedi soir, au Théâtre régional Azzedine-Medjoubi d'Annaba dans le cadre du 6e Festival du film méditerranéen, en présence de stars du football algérien des années 1980 à l'image de Rabah Madjer et Lakhdar Belloumi. Le film, réalisé en collaboration avec la chaîne qatarie "Al Jazeera", est truffé de détails exclusifs sur l'épopée des Verts lors de la Coupe du monde de football en Espagne, en 1982. Sa réalisation a nécessité des déplacements dans trois pays pour recueillir les témoignages des protagonistes de cette époque, tels que les footballeurs allemands (notamment le gardien de but Harald Schumacher et l'attaquant Pierre Littbarski), qui ont évoqué leur défaite contre l'Algérie et



les coulisses du "match de la honte" entre l'ex-RFA et l'Autriche qui précipita l'élimination de l'Algérie. Rabah Madjer a souligné, dans une déclaration recueillie à la fin de la projection, que le film retrace fidèlement les péripéties du fameux match face aux Allemands, au stade El Molinon de Gijon, et les moments forts de l'équipe nationale vécus en compagnie d'autres stars comme Lakhdar Belloumi et Salah Assad, entre autres. De son côté, Lakhdar Belloumi a considéré que cette projection "représente un hommage mérité à la génération de 1982 qui a relevé le défi face aux grandes nations du football mondial", soulignant que la documentation de ces moments au cinéma contribue à transmettre aux jeunes générations la volonté, l'amour du pays et la soif

de victoires. Le réalisateur Yahia Mouhazem, qui a participé à la conception de ce film documentaire, a indiqué qu'à travers cette production est "documenté un pan de la mémoire sportive dans un cadre cinématographique alliant documentation historique et esthétique visuelle". La projection, qui portait le slogan "Le cinéma rend hommage au sport", a été marquée par une grande affluence du public qui a interagi avec les images d'archives et les témoignages vivants qui ont démontré la grande solidarité et la fraternité qui régnait entre les joueurs de l'équipe d'Algérie. Le 6e Festival du film méditerranéen d'Annaba, qui se poursuivra jusqu'au 30 avril, sera marqué, outre les projections, par des hommages à des figures artistiques éminentes d'Algérie et des pays du Bassin méditerranéen, ainsi que par des séminaires et des ateliers de formation destinés à promouvoir l'activité culturelle et cinématographique dans la ville d'Annaba.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par  
sarl BMA.com  
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication  
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja  
Yacine O.  
G. Salah Eddine  
Lamia O.  
Amine A.

O. M.

Djaffar Chibab  
Chéklat Meriem  
Abir Menasria  
Amira Benhizia

Siège d'activité - ALGER 16  
5, rue Sacré-Coeur Alger-Centre  
Tél. 020 10 23 58

Siège social sarl BMA.com  
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad  
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53  
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :  
l'Entreprise Nationale  
de communication, d'Édition  
et de Publicité  
Agence ANEP  
01, avenue Pasteur, Alger  
Téléphone : 020 05 20 91/  
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45  
020 05 13 77  
E-mail : agence.regie@anep.com.dz  
programmation.regie@anep.com.dz  
agence.oran@anep.com.dz  
agence.annaba@anep.com.dz  
agence.ouargla@anep.com.dz  
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION  
Société d'impression  
d'Alger  
SIA (Centre)

## TRAGÉDIE DU DÉRACINEMENT

## SANSAL OU LE PRIX DU RENIEMENT

**Il est des phrases qui résonnent comme des aveux, des ruptures nettes avec le réel. Lorsque Boualem Sansal affirme que « la France est finie pour moi » et qu'il envisage de « quitter ce pays dans quelques mois », ce n'est pas seulement une déclaration d'humeur. C'est le symptôme d'un basculement. Une fatigue. Peut-être même un effondrement.**

Derrière ces mots, une trajectoire. Et surtout, une question brutale : que reste-t-il lorsqu'un homme rompt avec tout, ou croit pouvoir le faire ? Pendant des années, l'écrivain s'est inscrit dans un espace ambigu, à cheval entre reconnaissance occidentale et rupture avec son ancrage originel. Une position instable, presque périlleuse. Car l'histoire, elle, ne pardonne pas les équilibres fragiles.

Le récit qui se dessine aujourd'hui est celui d'un homme qui aurait cru pouvoir se redéfinir ailleurs, autrement, en dehors de ses racines. Une illusion classique, presque universelle. Mais souvent cruelle.

Comme le suggère ce texte d'une densité presque philosophique :

« L'histoire dit que celui qui renonce à son appartenance ne peut être digne de confiance et qu'il finit toujours par goûter à l'amertume d'une perte équivalente à ce qu'il croyait être un gain. »  
Le verdict est dur.

## ENTRE INSTRUMENTALISATION ET SOLITUDE

L'affaire Sansal ne peut être dissociée d'un contexte plus large. Celui d'un écrivain devenu, pour certains, une voix utilisée dans des luttes idéologiques qui le dépassent. Une voix amplifiée, exposée... puis, peut-être, abandonnée. Le texte le formule sans détour : « Il est devenu un élément dans des équations où il n'a plus sa



place. » C'est toute la mécanique du pouvoir symbolique qui apparaît ici. Dans un monde régi par les intérêts, les alliances sont rarement éternelles. Elles sont fonctionnelles. Temporaires. Jetables. Et lorsque la fonction disparaît, il reste l'individu. Seul.

Ce qui frappe dans cette trajectoire, c'est l'échec sur les deux fronts. Ni pleinement intégré dans l'espace qu'il semblait viser ni réconcilié avec celui qu'il a quitté.

Le texte est sans pitié : « Il n'a ni réussi à être porté par les institutions qu'il visait ni à devenir véritablement ce qu'il prétendait être. » Une double impasse. Et derrière, une vérité inconfortable : l'identité ne se négocie pas comme un contrat.

Il y a dans cette histoire une dimension presque universelle. Celle de la chute qui révèle plus qu'elle ne détruit. « Ce qu'il croyait être une ascension n'était en réalité qu'une chute libre. »

La formule est violente, mais elle touche juste.

Parce qu'elle dépasse le cas individuel. Elle interroge tous ceux qui pensent pouvoir s'extraire des fondements qui les ont construits, sans en payer le prix. Et puis vient ce moment, le plus dur sans doute : celui où la question change. Ce n'est plus : où aller ? Mais : que reste-t-il ? Le texte le dit avec une lucidité presque froide : « Ce n'est plus le chemin qui compte, mais ce qu'il en reste. » Et souvent, il reste peu.

## UNE LEÇON PLUS LARGE QUE LE CAS SANSAL

Réduire cette affaire à une polémique ou à un simple positionnement politique serait une erreur. Ce qui se joue ici est plus profond. C'est une réflexion sur l'appartenance, la loyauté et

le prix des choix.

« Les chemins construits en dehors des racines paraissent vastes au début, mais ils se rétrécissent jusqu'à enfermer ceux qui les empruntent. » Difficile d'être plus clair. Dans un monde où tout semble négociable, où les identités se recomposent en permanence, cette histoire agit comme un rappel brutal : certaines lignes ne sont pas aussi flexibles qu'on le croit.

Au bout du compte, il ne reste ni triomphe ni reconnaissance durable. Juste une forme de face-à-face. Avec soi-même. Et cette vérité simple, presque dérangeante :

« Les patries, malgré leurs contradictions, restent le seul point fixe dans un monde en mouvement. » Le reste ? Des rôles. Des stratégies. Des illusions. Et parfois, une sortie de scène un peu trop silencieuse pour quelqu'un qui pensait écrire l'histoire.

G. Salah Eddine

## LE CAS SANSAL-GRASSET ET L'OMBRE DE BOLLORÉ

Lors de l'émission « Questions d'actu » diffusée vendredi dernier sur la chaîne de télévision Canal Algérie, plusieurs experts ont réagi au transfert de Boualem Sansal vers les Éditions Grasset. Ils ont expliqué que c'est une crise bien plus profonde qui secoue aujourd'hui le monde éditorial français, révélant tensions idéologiques, enjeux de pouvoir et inquiétudes sur l'indépendance culturelle.

Ce qui pouvait ressembler à un simple transfert d'auteur s'est transformé en véritable séisme. Le départ du dirigeant de Grasset, perçu comme un limogeage, a déclenché une fronde massive : plus de 170 écrivains mobilisés, près de 300 acteurs du secteur en alerte.

Au cœur de la tempête, une figure centrale : Vincent Bolloré, dont l'influence croissante dans les médias et l'édition est désormais frontalement contestée.

Intervenant dans l'émission, Zine Cherfaoui a souligné que l'affaire dépasse largement la question littéraire. Elle révèle une logique d'instrumentalisation.

« L'affaire concerne d'abord Boualem Sansal qui, pendant 27 ans, était lié à Gallimard. Et du jour au lendemain, il décide de changer de maison d'édition pour rejoindre Grasset dans ce que certains qualifient de « trahison à un million d'euros ». Mais derrière ce transfert, il y a une logique beaucoup plus profonde. »

Selon lui, le départ d'Olivier Nora s'inscrit précisément dans ce refus d'une orientation imposée :

« Le directeur général de Grasset a décidé de jeter l'éponge parce qu'il refusait une énième offensive contre l'Algérie. En faisant venir Sansal, Vincent Bolloré voulait utiliser cet écrivain dans une stratégie éditoriale orientée et Olivier Nora a dit basta. » Cette rupture interne explique

l'ampleur de la mobilisation : « Aujourd'hui, il est suivi par près de 170 écrivains. Beaucoup estiment que l'éthique éditoriale a été sacrifiée sur l'autel d'un agenda idéologique. » L'affaire agit comme un révélateur. Une partie du secteur semble découvrir, avec un léger retard, les effets de la concentration médiatique.

« On assiste à une prise de conscience, peut-être tardive, mais réelle. Des collectifs d'éditeurs parlent désormais d'un enjeu démocratique majeur et d'un véritable danger lié à la concentration des médias et des maisons d'édition. » Les mots deviennent de plus en plus durs. Certains auteurs évoquent même une logique de prédatation ou de prise de contrôle idéologique.

## UNE STRATÉGIE D'INFLUENCE

Pour Noureddine Zala, cette affaire ne peut pas être isolée. Elle s'inscrit dans une stratégie globale.

« Il faut comprendre que ce n'est pas seulement une question d'édition. On

est dans un système où des groupes ont racheté des médias, mais aussi des structures de formation, comme des écoles de journalisme, pour influencer les futures générations. » Il décrit un mécanisme bien connu dans l'histoire des systèmes

d'influence : « C'est un peu le sort des « philosophes apprivoisés », pour reprendre Nietzsche. Quand un individu est utilisé dans une opération de propagande et qu'il ne correspond plus aux attentes ou développe ses propres ambitions, il est écarté. »

Dans ce cadre, l'affaire Sansal devient symptomatique :

« On a construit des figures médiatiques dans certaines batailles, notamment contre l'Algérie ou sur d'autres sujets. Mais aujourd'hui, il y a une fracture, même au sein de ceux qui partageaient ces orientations. »

## UNE FRACTURE IDÉOLOGIQUE DÉSORMAIS VISIBLE

Ce que souligne Zala, c'est l'apparition d'une division interne dans un bloc qui semblait homogène :

« Il y avait une forme de front commun sur certains sujets : l'immigration, le Moyen-Orient, ou certaines campagnes médiatiques. Aujourd'hui, ce front se fissure. »

Et cette fracture n'épargne même pas les sphères les plus proches idéologiquement :

« On voit des voix qui, jusque-là, étaient

alignées, commencer à s'opposer. Cela montre que le système atteint ses limites et que les contradictions deviennent visibles. »

De son côté, Sami Kaidi insiste sur un élément clé : la réaction du public.

« Il y a une véritable sanction populaire. Quand on observe les réactions sur les réseaux sociaux, on voit émerger une forme de rejet, y compris dans des milieux qui étaient auparavant réceptifs à certaines lignes éditoriales. »

Il évoque notamment un basculement émotionnel et symbolique : « Certains événements récents ont provoqué un choc, y compris auprès d'une partie de la droite et de l'extrême droite. Cela montre qu'il est beaucoup plus difficile qu'on ne le pense de construire une adhésion totale à une ligne idéologique, surtout lorsqu'elle se heurte à des réalités perçues comme contradictoires. »

L'affaire Sansal-Grasset dépasse largement le cadre d'un conflit éditorial. Elle met en lumière une tension profonde entre logique industrielle, ambition idéologique et indépendance intellectuelle.

Entre fronde des auteurs, départs stratégiques et remise en question du modèle Bolloré, c'est tout un écosystème qui vacille. Et le plus intéressant dans tout ça ?

Ce n'est pas seulement que le système est contesté. C'est qu'il commence, lentement, à se fissurer de l'intérieur.

G. S. E.

## PARTENARIAT PARLEMENTAIRE L'ALGÉRIE ET L'AZERBAÏDJAN VEULENT DONNER UN NOUVEL ÉLAN

**Le vice-président du Conseil de la Nation chargé des relations internationales, Rabah Baghali, a accueilli dimanche dernier à Alger Chahin Ismayilov, président du groupe parlementaire d'amitié Azerbaïdjan-Algérie et de la Commission de la jeunesse de l'Assemblée nationale de la république d'Azerbaïdjan, accompagné de sa délégation, selon un communiqué du Conseil.**

Cette rencontre, tenue sur instruction du président du Conseil de la Nation, Azzouz Nasser, s'est déroulée au siège de l'institution. Elle a permis de faire le point sur l'état des relations algéro-azerbaïdjanaises et d'explorer les perspectives de leur développement dans un contexte marqué par une convergence politique et une compréhension mutuelle



sur plusieurs dossiers d'intérêt commun. Les échanges ont porté sur les moyens de traduire la volonté partagée des deux pays d'insuffler une nouvelle dynamique à leur coopération bilatérale, en l'élargissant à des domaines plus diversifiés et en renforçant leur partenariat au service des intérêts des deux peuples. Dans ce cadre, M. Baghali

a salué « la force des liens qui unissent l'Algérie et l'Azerbaïdjan, qui connaissent un développement remarquable », soulignant également « l'importance de cette visite, qui s'inscrit dans le renforcement constant des mécanismes diplomatiques entre les deux pays ». Il a, par ailleurs, insisté sur la nécessité de consolider cette dynamique à travers une

coopération parlementaire plus soutenue, fondée sur le dialogue, la coordination et l'échange d'expériences législatives, notamment via l'activation des groupes d'amitié.

De son côté, M. Ismayilov a exprimé sa satisfaction de visiter l'Algérie, saluant « la position dont elle jouit aux niveaux régional et international » et réaffirmant la volonté de son pays de renforcer les relations d'amitié et de coopération. Il a mis en avant la profondeur des liens entre les deux peuples et leur ambition commune d'ouvrir de nouvelles perspectives de partenariat.

Il a également indiqué son souhait de multiplier les rencontres avec différentes personnalités afin de « mener des consultations et proposer des partenariats bénéfiques aux deux pays ». Au terme de cette entrevue, les deux parties ont réaffirmé leur engagement à hisser les relations algéro-azerbaïdjanaises à un niveau supérieur dans un esprit de confiance mutuelle et de coopération durable. **Abir Menasria**

### 3<sup>e</sup> ÉDITION DE L'INITIATIVE "HAYA CHABAB"

## DONNER NAISSANCE À UNE NOUVELLE CLASSE POLITIQUE

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a présidé, dimanche dernier à Constantine, la cérémonie de clôture de la troisième édition de l'initiative « Haya Chabab », marquant ainsi la fin de la période exceptionnelle de révision des listes électorales.

Organisée au complexe culturel Ahmed-Bey, en présence du président par intérim de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Karim Khelifane, et du wali de Constantine, Abdelkhalik Sayouda, cette rencontre a mis en lumière l'importance stratégique de la participation des jeunes à la vie politique nationale. Dans son allocution, M. Hidaoui a rappelé que « l'engagement des jeunes dans le processus électoral ne représente pas uniquement un droit, mais une participation concrète à la construction des perspectives à venir du pays », soulignant la nécessité d'une implication active de cette frange de la population dans les grandes échéances nationales et les mécanismes de décision. Il a également insisté sur les efforts consentis par l'État, sous la conduite du président de la

République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour restaurer la confiance des jeunes, à travers « des réformes législatives, y compris la modification de la loi électorale, intégrant des initiatives inédites en faveur de la jeunesse ».

Dans ce sillage, le ministre a mis en avant les dispositifs mis en place pour encourager l'accès des jeunes aux responsabilités politiques, évoquant « l'appui matériel et politique, par le biais de l'établissement de dispositifs financiers pour les campagnes des jeunes candidats et l'augmentation de leur représentation grâce à l'introduction du système de liste ouverte et de la parité ». Selon lui, ces mesures ont contribué à l'émergence d'une nouvelle génération d'acteurs politiques, précisant que « les récents scrutins ont facilité l'ascension d'assemblées élues comprenant des pourcentages significatifs de jeunes, dépassant en général 40 % au sein des Assemblées nationales et locales », une évolution qu'il qualifie de « mutation qualitative dans la structure des institutions constitutionnelles du pays ». Dans la même dynamique, le président par intérim de

l'ANIE, Karim Khelifane, a souligné « l'importance cruciale des jeunes pour le succès du processus électoral », saluant l'engagement des membres du CSJ et des bénévoles mobilisés dans les campagnes de sensibilisation. Il a affirmé que l'Autorité demeure pleinement engagée à « soutenir toutes les initiatives qui encouragent la participation électorale, particulièrement chez les jeunes », considérés comme un pilier essentiel de toute dynamique démocratique.

En marge de cette visite, M. Hidaoui a procédé à l'inauguration du complexe sportif de l'unité de voisinage n°7 à Ali-Mendjeli, baptisé du nom du chahid Ali Nemouchi, ainsi qu'à celle du complexe sportif de proximité du quartier Salah-Bey, dédié au moudjahid Khedirèche Tahar.

Au-delà des discours et des chiffres, le message est limpide : la jeunesse n'est plus censée attendre son tour, elle est déjà dans le jeu. Reste maintenant à transformer cette mobilisation en pouvoir réel, parce que s'inscrire sur une liste, c'est bien... mais peser sur l'avenir, c'est encore mieux. **Amira Benhizia**

Clic 

## L'État sous algorithme

PAR G. SALAH EDDINE

Depuis ce 23 avril 2026, le monde ne discute plus d'un simple logiciel, mais d'une mutation tectonique de la puissance publique. Avec le lancement de GPT-5.5, nous avons franchi la frontière qui sépare l'IA "assistante" de l'IA "agentique". Ce n'est plus une machine à qui l'on pose des questions ; c'est une entité capable de « voir » un écran, de « décider » d'une action et de « cliquer » sur les leviers de commande de nos infrastructures. Pour les nations, et particulièrement pour les économies en pleine expansion, ce saut technologique pose une question vertigineuse : que reste-t-il de l'État quand ses fonctions vitales passent sous le contrôle d'un cerveau loué à l'heure ?

Si on décolle le nez du gadget, ce qui se joue est infiniment plus inquiétant, et surtout beaucoup plus politique. On ne parle plus de robots qui écrivent des poèmes, on parle de la fin d'une certaine idée de l'indépendance nationale. Imaginez un réseau ferroviaire national ou l'extraction d'un gisement minier stratégique. Jusqu'ici, l'IA aidait à l'analyse des données. Aujourd'hui, un système agentique peut techniquement gérer les flux de transport en temps réel, optimiser les chaînes logistiques minières ou même administrer des marchés publics complexes sans intervention humaine constante.

La promesse est séduisante : une efficacité chirurgicale, une corruption éliminée par le code, une croissance dopée. Mais le prix à payer est une dépendance invisible. Ces systèmes tournent sur des infrastructures physiques — les processeurs GB200 de NVIDIA — et des architectures logicielles propriétaires logées dans Silicon Valley. En clair : le "cerveau" qui gère la logistique d'une nation n'est plus sur son sol, il est hébergé dans un nuage californien, soumis aux lois et aux humeurs d'une puissance étrangère.

Nous entrons ainsi, dans l'ère de la diplomatie numérique de seconde génération. Ce qu'on pourrait appeler la diplomatie du « Clic ». Hier, on craignait l'espionnage ou la désinformation. Demain, le levier de pression géopolitique pourrait être plus radical : la mise à jour ou le débranchement d'un agent.

Pour qu'une nation « moderne » fonctionne aujourd'hui, elle doit louer son cerveau à des boîtes privées basées en Californie, qui elles-mêmes dépendent de puces produites par une poignée de géants mondiaux, notamment en Chine ou à Taiwan. On est en train de créer des États sous perfusion.

Pour les économies qui tentent de rattraper leur retard, le dilemme est cruel. C'est le pacte de Faust version 2026 : soit vous refusez ces outils et vous restez sur le quai de l'histoire avec des méthodes du siècle dernier, soit vous foncez et vous devenez, de fait, une sorte de

filiale technologique d'une puissance étrangère.

Si un pays fonde la modernisation de son administration ou de son industrie sur une IA agentique étrangère, il cède, de fait, les clés de sa résilience. Qui est responsable en cas de bug majeur sur une ligne de fret ? Qui décide des priorités de l'algorithme en période de crise ? La souveraineté ne se définit plus seulement par des frontières terrestres ou une monnaie, mais par la maîtrise de la "boucle d'action" de ses propres systèmes.

Le risque, ce n'est pas que l'IA devienne "méchante". Le risque, c'est que l'État devienne un simple client, un usager de sa propre administration.

On a longtemps cru que l'IA allait remplacer les cols bleus, puis les cols blancs. En fait, elle est en train de remplacer les structures mêmes du pouvoir. Et si on ne se réveille pas pour exiger une maîtrise réelle de ces "agents" — ce qui veut dire posséder les serveurs, le code et les puces — on finira par vivre dans des nations optimisées, certes, mais totalement dépossédées d'elles-mêmes.

Le vrai courage politique en 2026, ce n'est pas d'acheter la dernière version de l'IA à la mode. C'est d'avoir l'obsession de la "sortie de secours". Il est temps de comprendre que l'indépendance ne se joue plus seulement à l'ONU, mais dans le code.

G. S. E.

## EN PARTENARIAT AVEC UNE BANQUE PUBLIQUE LA CNR LANCE DES CRÉDITS AUX RETRAITÉS

**Fini le temps où la Caisse Nationale des Retraites (CNR) se contentait de gérer des pensions. Sous l'impulsion d'une nouvelle stratégie proactive, l'organisme s'attaque désormais au quotidien financier des seniors. Entre crédits bancaires préférentiels, finance islamique et calendrier de paiement bousculé pour l'Aïd, le directeur général, Hafid Adrar, dessine les contours d'une CNR « offensive » au service de 3,5 millions d'Algériens.**

L'annonce est tombée ce dimanche sur les ondes de la Chaîne 3 : la CNR s'apprête à signer une convention historique avec une banque publique. L'objectif ? Permettre aux retraités d'accéder enfin à des prêts bancaires avec des taux d'intérêt bonifiés. Une petite révolution pour une catégorie sociale souvent tenue à l'écart des circuits de financement classiques. Pour Hafid Adrar, le message est clair : la CNR ne doit plus être une simple caisse de versement, mais un partenaire de vie. « Nous passons à l'offensive », a-t-il martelé. Cette nouvelle approche vise à dépasser les revalorisations annuelles — souvent grignotées par l'inflation — pour offrir des leviers concrets d'amélioration du niveau de vie. Le dispositif se veut inclusif. Pour ceux qui privilégient les principes de



la charia, le DG a précisé que le financement islamique serait intégré à la convention avec des « conditions avantageuses ». Une flexibilité qui répond à une demande croissante des assurés sociaux. « Ces avantages-là ne pourront avoir qu'un effet positif sur l'amélioration du niveau de vie des retraités », a-t-il noté.

### LES PENSIONS DE MAIS AVANCÉS

Au-delà de l'accès au crédit, c'est la gestion du calendrier qui va soulager les portefeuilles en mai. Traditionnellement étalés entre le 15 et le 26 de chaque mois, les virements des pensions seront, à titre exceptionnel, effectués dès la première semaine de mai.

M. Adrar a indiqué que les pensions et allocations, avec les nouveaux montants, pour les retraités de droit direct ou les bénéficiaires de droit de réversion seront reversées la première semaine du mois de mai, contrairement au calendrier habituel qui s'étale du 15 au 26 de chaque mois. Selon lui, ce changement de date est motivé par des considérations sociales, notamment la fête de l'Aïd El Adha. Il a également tenu à rassurer les 3,5 millions de retraités qu'il n'y aura aucune perturbation par rapport à la programmation des autres mois. « Pour rattraper ce changement, nous allons également avancer l'échéance du mois de juin, qui sera payée vers le 8 juin, pour ensuite revenir au calendrier normal, et ce, à

compter du mois de juillet 2026 », a-t-il expliqué.

### DES CHIFFRES ET DES DROITS

Cette dynamique s'inscrit pleinement dans la foulée de la revalorisation du Salaire National Minimum Garanti (SNMG) avec un effort de l'État qui n'est pas mince puisque l'enveloppe annuelle mobilisée pour ces révisions atteint désormais les 88 milliards de dinars afin de porter la pension minimale à 24 000 DA contre 20 000 DA auparavant tout en fixant le montant plancher de l'allocation de retraite à 18 000 DA.

L'institution ne se contente plus de gérer ces flux financiers massifs mais passe à une véritable offensive sociale en intégrant des services de proximité numérique et des conventions bancaires inédites pour que chaque retraité puisse bénéficier d'un accompagnement personnalisé sans subir les lourdeurs bureaucratiques d'autrefois ce qui transforme radicalement le rôle de la CNR en un acteur central de la préservation du pouvoir d'achat des seniors algériens. Enfin, pour accompagner ces réformes, la CNR mise sur la proximité digitale. Pour éviter les files d'attente épuisantes, l'organisme multiplie les services en ligne, tout en renforçant son écoute via le numéro vert (3011) et les réseaux sociaux.

L'image de la caisse rigide semble s'effacer au profit d'une institution qui cherche à « aller vers » l'utilisateur. Si la convention bancaire tient ses promesses, la CNR pourrait bien devenir le premier bouclier social des seniors face aux défis économiques actuels.

G. S. E.

## NUMÉRISATION ET RÉGULATION DU MARCHÉ VERS UN SYSTÈME D'INFORMATION UNIFIÉ POUR SÉCURISER L'APPROVISIONNEMENT NATIONAL

La ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amel Abdellatif, a coanimé dimanche à Alger une réunion de coordination avec Meriem Benmouloud, ministre et haut-commissaire à la numérisation. Cette rencontre a été consacrée à l'examen d'un projet de système d'information dédié au suivi de

l'approvisionnement du marché national et au maintien de la continuité des services publics, conformément aux directives du Premier ministre Sifi Ghrieb, a indiqué un communiqué du ministère. La réunion a rassemblé des représentants de plusieurs secteurs, ainsi que des institutions sécuritaires et techniques, notamment le ministère de la Défense nationale, le commandement de la Gendarmerie nationale, l'Agence de sécurité des systèmes d'information, la Direction générale de la Sécurité nationale et l'Office national des statistiques. Au cours des travaux,



une présentation détaillée de deux plateformes numériques développées par le ministère a été effectuée. La première concerne le suivi du réseau de distribution, des espaces commerciaux et de l'évolution des prix. La seconde est dédiée aux capacités de stockage, incluant les chambres froides et les entrepôts. Ces deux outils sont appelés à être intégrés dans un système d'information global, dont le déploiement vise à renforcer le suivi de l'approvisionnement du marché national. Dans ce cadre, Mme Abdellatif a souligné que la plateforme dédiée à la gestion du réseau de

distribution permet un suivi précis et en temps réel de la situation du marché, tandis que celle consacrée aux infrastructures de stockage offre une cartographie numérique facilitant le contrôle des stocks et l'optimisation de la prise de décision.

De son côté, Mme Benmouloud a mis en avant l'importance de la mise en place d'un système d'information unifié, estimant qu'il permettra de coordonner les efforts des différents secteurs grâce à des données fiables et actualisées. Elle a également indiqué que ce dispositif contribuera à améliorer l'efficacité des interventions publiques, en cohérence avec les dispositions du décret présidentiel n° 25-320 relatif au système national de gouvernance des données.

À travers ce projet, les pouvoirs publics amorcent une nouvelle étape dans la modernisation de la gestion du marché national, où la donnée devient un levier stratégique au service de la régulation, de la transparence et de l'anticipation des besoins. Une transformation qui, si elle est pleinement concrétisée, pourrait redéfinir durablement les mécanismes de pilotage économique.

Abir Menasria

BRAHIM MOUHOUCHE, EXPERT EN AGRONOMIE ET HYDRAULIQUE, À LA CHAÎNE 3 :

## «LA PRIORITÉ DOIT ALLER À L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE»

Invité hier dans l'émission «L'invité du jour» sur la Chaîne 3 de la Radio algérienne, l'expert en agronomie et hydraulique M. Mouhouche a passé au crible les récentes orientations du nouveau ministre de l'Hydraulique, lundi dernier, à la suite de sa visite à Annaba.

Lors de son intervention, l'expert a estimé que « l'interdiction de l'usage de l'eau potable pour l'irrigation agricole et l'industrie mérite d'être nuancée ». Selon lui, certaines situations peuvent justifier un usage encadré, tandis que d'autres doivent rester strictement interdites.

Dès le départ, l'expert pose le décor sans détour : l'eau constitue le principal défi de l'Algérie, bien au-delà des autres contraintes structurelles. Il rappelle que « l'eau destinée à la consommation humaine ne couvre que 3 à 5 % des besoins globaux », un chiffre qui illustre la pression extrême sur la ressource.

Dans cette logique, il propose une hiérarchisation claire des usages, en priorité l'eau potable, puis l'abreuvement du bétail, ensuite les cultures pérennes, les cultures annuelles et enfin les besoins industriels. Une organisation stricte qui vise à éviter les arbitrages improvisés.

Sur le volet industriel, son positionnement est encore plus tranché : l'industrie « ne devrait pas



« Les stations existantes couvrent entre 40 et 47 % des besoins en eau potable, mais leur fonctionnement reste fragile. Il évoque notamment les contraintes liées à la turbidité lors des crues, qui peut perturber les installations et endommager des filtres sensibles, entraînant des arrêts temporaires de production et des opérations de maintenance fréquentes. »

nécessairement dépendre de l'eau potable ». Il plaide pour un recyclage massif et une réutilisation des eaux usées industrielles, encore trop peu développés selon lui. Une solution qu'il considère comme essentielle pour préserver les ressources conventionnelles. Concernant le dessalement, M. Mouhouche indique que les stations existantes couvrent entre 40 et 47 % des besoins en eau potable, mais leur fonctionnement reste fragile. Il évoque notamment les contraintes liées à la turbidité lors des crues, qui peut perturber les installations et endommager des filtres sensibles, entraînant des arrêts temporaires de production et des

opérations de maintenance fréquentes. Pour lui, la réponse passe aussi par une meilleure interconnexion du système hydraulique. Le raccordement des barrages au réseau permettrait de mieux compenser les déséquilibres locaux. Il insiste également sur l'importance de la télégestion, une technologie que les autorités encouragent et qui permet de piloter à distance les infrastructures, d'optimiser les débits et de mieux s'adapter

aux variations climatiques. Mais au-delà des infrastructures, l'expert tire surtout la sonnette d'alarme sur un problème structurel : le gaspillage. Il évoque des pertes estimées entre 40 et 50 %, dues aux fuites et aux usages inefficaces. Malgré les investissements publics, il regrette que « l'eau n'est pas perçue à sa juste valeur », ce qui freine les comportements responsables. Au-delà des choix techniques, il exhorte à « une conscience collective ». Il déduit que la gestion efficace de l'eau est cruciale pour le futur du pays, dépassant ainsi le simple cadre des enjeux sectoriels.

Abir Menasria

### STATION DE DESSALEMENT DE KOUDIAT-EDDRAOUCHE

## LA 2<sup>e</sup> TRANCHE DU RACCORDEMENT AVAL VERS ANNABA RÉCEPTIONNÉE AU DÉBUT DE L'ÉTÉ 2026

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a annoncé, samedi dernier à Annaba, que la 2<sup>e</sup> tranche du raccordement aval à partir de la station de dessalement de l'eau de mer de Koudiat-Eddraouche (El Tarf) vers la wilaya d'Annaba sera réceptionnée "au début de l'été 2026", ce qui entraînera un saut qualitatif en matière d'alimentation de la région en eau potable. Le ministre a précisé, dans une déclaration à la presse lors d'une visite d'inspection dans la wilaya, que ce projet stratégique "s'inscrit dans le cadre du programme national de sécurisation des ressources en eau, conformément aux directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la sécurité hydrique, à développer les infrastructures hydrauliques et à garantir un service public de l'eau régulier et durable pour les citoyens". Le ministre, accompagné du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a indiqué que ce projet, qui constitue une extension de la première phase dont les travaux ont été achevés l'année dernière, vise à relier directement la wilaya d'Annaba à la station de dessalement de l'eau de mer de Koudiat-Eddraouche. Il a souligné que les travaux ont atteint des "étapes avancées qui permettent une mise en service dans les délais impartis, surtout avec l'approche de la saison estivale, garantissant ainsi

une amélioration tangible dans l'alimentation des populations en eau potable". Selon les explications techniques fournies par la directrice de l'hydraulique, Djamilia Briki, le projet comprend la



réalisation d'un grand réseau de transfert s'étendant sur une distance d'environ 150 km de canalisations de différents diamètres, ainsi que 10 réservoirs d'eau d'une capacité totale de 140.000 m<sup>3</sup>, en plus de 4 stations de pompage. La wilaya d'Annaba recevra, au titre de ce projet structurant, un volume de l'ordre de 160.000 m<sup>3</sup>, permettant une distribution régulière couvrant toutes les communes

et garantissant un approvisionnement quotidien ou périodique (selon les besoins et la densité de la population). Lors de l'inspection des réservoirs de 10.000 m<sup>3</sup>, situés dans la région de Chaïba (commune de Sidi Ammar), M. Bouzegza a souligné "l'importance de la numérisation et de l'amélioration des performances grâce à l'introduction de techniques de télégestion intelligente qui permettent une prise en charge rapide et efficace des préoccupations des citoyens en matière d'approvisionnement en eau". Le ministre avait auparavant inspecté dans la zone d'El Houaichia (commune du Lac des oiseaux dans la wilaya d'El Tarf), les travaux de la canalisation principale de raccordement où, accompagné des walis d'Annaba et d'El Tarf (MM. Abdelkrim Lamouri et Mohamed Meziane), il a écouté un exposé détaillé sur l'avancement global de ce projet stratégique. M. Bouzegza a instruit les responsables concernés à l'effet d'accélérer le rythme des travaux afin de réceptionner le projet et de le mettre en service dans les plus brefs délais, rappelant que la station de dessalement de Koudiat-Eddraouche assurera, une fois ce projet achevé, l'alimentation en eau potable des wilayas d'Annaba, de Guelma, de Skikda et d'El Tarf. APS

## NOUVEAU PLAN DE GESTION DES RESSOURCES EN EAU POUR UNE SÉCURITÉ HYDRIQUE À LONG TERME

*Dans une intervention publiée samedi dernier par l'Algérie Presse Service, des experts ont assuré que le nouveau plan de gestion du secteur des ressources en eau, ordonné par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, marque une orientation stratégique claire en faveur d'une approche proactive et durable, pour consolider une sécurité hydrique globale.*

Les spécialistes ont mis en avant le caractère structurant de ce plan, qui traduit une évolution qualitative dans la politique nationale de gestion de l'eau. Désormais, celle-ci repose sur la diversification des sources et la valorisation des ressources, notamment à travers le développement des stations de dessalement de l'eau de mer et la réutilisation des eaux épurées. Une dynamique appelée à renforcer l'approvisionnement en eau, tant pour les besoins domestiques que pour les activités économiques.

L'expert économique Houari Tigherssi a ainsi estimé que cette nouvelle orientation reflète une volonté politique fondée sur l'anticipation plutôt que sur la réaction, privilégiant la diversification des ressources au détriment de la dépendance à une source unique et inscrivant la gestion de l'eau dans une logique de durabilité plutôt que dans des réponses ponctuelles.

Selon lui, ces choix, désormais traduits en projets concrets, permettront à l'Algérie de franchir un cap décisif vers l'instauration d'une véritable sécurité hydrique, capable de soutenir les différentes dynamiques de développement. Il a également souligné que cette vision traduit un passage significatif d'une gestion de la rareté vers la construction d'une souveraineté hydrique, où l'eau est considérée comme une priorité stratégique de l'État. Dans ce contexte, M. Tigherssi a rappelé que cette volonté politique s'est matérialisée à travers le lancement et la généralisation de grands projets structurants, notamment les stations de dessalement, devenues un levier essentiel pour sécuriser les ressources. Il a également évoqué les précipitations importantes enregistrées cette saison, qui contribuent à renforcer les réserves hydriques, aussi bien superficielles que souterraines, tout en appelant à une gestion rigoureuse et rationnelle de cette ressource.

De son côté, l'expert et conseiller économique Abdelkader Slimani a considéré que ce nouveau plan s'inscrit dans le prolongement d'un vaste programme d'investissement engagé ces dernières années, notamment dans le dessalement de l'eau de mer. Il y voit un tournant



**L'Algérie se positionne parmi les pays africains de référence en matière de gestion des ressources hydriques face aux défis posés par les changements climatiques.**

majeur dans la politique publique, marquant le passage d'une logique de gestion de la rareté à celle de la construction d'une abondance durable. Selon lui, cette orientation permettra à l'Algérie de se positionner parmi les pays africains de référence en matière de gestion des ressources hydriques face aux défis posés par les changements climatiques. Il a également souligné que la mission confiée au secteur de l'hydraulique pour élaborer ce plan traduit une volonté de moderniser la gouvernance de l'eau dans un contexte marqué par la variabilité des précipitations et l'augmentation continue de la demande, liée à la croissance démographique et à la dynamique économique. Cette stratégie s'inscrit également dans une vision plus large de restructuration d'un secteur vital, étroitement lié à la sécurité alimentaire.

En effet, l'eau constitue un levier déterminant pour le développement agricole, un secteur qui contribue entre 12 et 14 % du produit intérieur brut national.

Pour sa part, l'expert économique Ishak Kherchi a affirmé que l'Algérie amorce progressivement une sortie de sa dépendance aux taux de remplissage des barrages, en

adoptant une politique plus efficace et durable fondée sur la diversification des ressources hydriques. Il a souligné que l'élaboration de ce nouveau plan traduit une démarche anticipative dans la gestion de cette ressource stratégique, reposant sur la prévision, la préparation et la réactivité, afin de garantir une sécurité hydrique à long terme.

Cette nouvelle orientation s'inscrit dans une dynamique de réformes profondes engagées ces dernières années, marquées par le passage d'une dépendance quasi exclusive aux ressources conventionnelles, telles que les barrages et les forages, à un investissement massif dans des solutions alternatives, à l'image du dessalement de l'eau de mer, désormais érigé en choix stratégique pour assurer la résilience hydrique du pays.

**Cheklat Meriem**



## ALLOCATION CHÔMAGE ET SERVICES SOCIAUX LE MINISTÈRE ACCÉLÈRE LA TRANSITION NUMÉRIQUE

**Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale a souligné, lors de sa dernière intervention dimanche dernier, l'importance de la plateforme numérique dédiée aux jeunes pour le dépôt des demandes liées à l'allocation chômage.**

Dans une déclaration destinée aux médias, il a précisé qu'« il y a une plateforme numérique spécifiquement conçue pour les jeunes qui leur permet de contester en cas de refus de l'allocation chômage, offrant une réponse instantanée », mettant en avant ce qu'il qualifie de « transparence complète » dans le traitement de ces dossiers.

Le ministre a insisté sur la dynamique de digitalisation engagée par le secteur, évoquant les « actions mises en œuvre pour numériser la gestion des organismes sous tutelle afin de



moderniser les services, d'améliorer la qualité des prestations et de simplifier les démarches administratives en faveur du citoyen». Selon lui, ces dispositifs concernent plusieurs catégories de bénéficiaires auxquels le secteur accorde une « importance cruciale ».

Parmi les avancées mises en avant figurent également les services numériques de la Caisse nationale de retraite (CNR), notamment la reconnaissance faciale, qui « permet aux retraités de soumettre un certificat de vie via un smartphone afin d'éviter les contraintes liées aux

déplacements ». Une innovation qui vise à alléger les procédures tout en sécurisant les échanges.

Le ministre a également insisté sur la généralisation du paiement électronique des cotisations de sécurité sociale pour les employeurs, une mesure qui s'inscrit dans la modernisation globale du système et permet de réduire les démarches physiques auprès des caisses.

Enfin, il a indiqué que le secteur a atteint un « taux de digitalisation de 97 % pour tous les documents précédemment requis du citoyen », soulignant que cette transformation numérique constitue un levier essentiel pour accompagner le développement économique et social du pays.

Derrière ces chiffres et plateformes, c'est une administration qui change de visage : moins de guichets, plus de données et une promesse affichée de services publics plus rapides, plus fluides et plus accessibles.

G. S. E.

### CAMPAGNE MOISSON-BATTAGE

## 332 MOISSONNEUSES-BATTEUSES ET 765 CAMIONS MOBILISÉS

La société de mécanisation agricole AgroDrive, filiale du groupe public Agrodrive, a mobilisé d'importants moyens matériels et techniques à travers les différentes wilayas du pays pour assurer le succès de la campagne moisson-battage de la saison 2025-2026, lancée dans les wilayas du Sud, en application des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à mettre le matériel nécessaire à la disposition des agriculteurs, a indiqué dimanche dernier le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche. Le ministère a précisé dans un communiqué que le secteur a mobilisé pour cette opération 332 moissonneuses-batteuses, appuyées par les moyens du secteur privé, actuellement déployées au niveau des wilayas du Sud, en sus de 765 camions destinés au transport des récoltes vers les centres de collecte, ce qui a permis de soutenir les agriculteurs dans les opérations de récolte et d'améliorer les conditions de travail, une

initiative ayant suscité une large satisfaction chez les professionnels". Dans le même sillage, la société AgroDrive a mobilisé des équipes techniques mobiles pour des interventions sur le terrain afin d'assurer l'entretien du matériel et de garantir la continuité du travail sans interruption tout au long de la campagne de récolte. Le ministère a souligné que cet effort s'inscrit dans le cadre de la dynamique que connaît le secteur, soutenue par la création du Conseil national de la mécanisation agricole, lequel contribuera à garantir la maintenance des équipements et la disponibilité des pièces de rechange, renforçant ainsi les efforts consentis pour soutenir l'extension des superficies cultivées et l'augmentation des rendements à l'hectare. AgroDrive a récemment procédé à l'acquisition de 331 moissonneuses-batteuses et 1.800 tracteurs, une démarche qualitative visant à renforcer le parc national de matériel agricole et à assurer une meilleure couverture des

besoins de la saison, notamment dans la filière céréalière, ajoute la même source. Par ailleurs, et par souci d'assurer l'efficacité dans l'exploitation de ce matériel, le ministère a initié pour la première fois l'organisation de sessions de formation spécialisées sur les bonnes pratiques de conduite et d'entretien des moissonneuses, au profit des chargés de la mécanisation au niveau des entreprises des secteurs public et privé, en coordination avec le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels. Cette initiative vise une maîtrise optimale des opérations de récolte et la réduction des pertes de rendement, selon la même source. Ces sessions ont connu une grande affluence des agriculteurs, des conducteurs d'engins et des agents chargés de la maintenance au niveau des Coopératives de céréales et de légumes secs (CCLS), les participants ayant salué l'importance de cette démarche pour élever le niveau de la compétence professionnelle. APS

EN VUE D'ASSURER UNE ORGANISATION RIGOUREUSE DU TRANSPORT DES PÈLERINS

## LES DISPOSITIONS ORGANISATIONNELLES ET LOGISTIQUES SE POURSUIVENT

Les activités d'organisation et de logistique continuent à travers diverses wilayas du pays. Elles s'inscrivent dans le processus de préparation pour la prochaine saison du hadj, avec pour objectif d'assurer une gestion méticuleuse du déplacement des pèlerins et de fournir les conditions optimales pour leur réception et leur accompagnement, a indiqué un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports publié dimanche dernier.

Dans le contexte des préparatifs pour la saison du hadj 1447 H/2026, et afin d'orchestrer de manière méticuleuse le déplacement des pèlerins tout en garantissant les conditions optimales pour leur

accueil et leur accompagnement, les actions sur le terrain se poursuivent dans diverses wilayas du pays. C'est pour peaufiner les arrangements organisationnels et logistiques liés à cette opération.

Dans ce cadre, les walis de la République mènent des visites sur le terrain dans les différentes wilayas pour évaluer l'état de préparation des infrastructures et installations pertinentes, particulièrement les aéroports, afin de garantir un acheminement fluide des pèlerins vers les Lieux Saints dans des conditions optimales.

Ces préparatifs ont inclus l'aménagement d'espaces d'accueil spécialement conçus pour les pèlerins, équipés de tous les confort, tout en assurant leur

disponibilité totale avant le début des vols. Cela garantit une gestion appropriée et un déroulement fluide des diverses phases d'accueil et d'orientation.

Il est également important de centraliser les efforts et d'assurer une coordination méticuleuse entre les divers acteurs, particulièrement en ce qui touche à la planification des vols, le respect des horaires et l'amélioration des conditions de transit dans les aéroports, conformément aux directives du ministre concernant l'amélioration du service public de transport. De plus, les installations destinées à recevoir les pèlerins sont en cours de rénovation et d'amélioration. Des directives ont été émises pour augmenter la vitesse de réalisation,

tout en maintenant des standards de qualité dans le but de fournir des conditions d'accueil appropriées et dignes des invités du Miséricordieux.

Notons en outre que l'organisation de sessions de formation et d'information pour les pèlerins se poursuit. Ces sessions incluent des explications approfondies sur les diverses phases des rites, ainsi que des conseils religieux, sanitaires et logistiques, y compris sur les démarches liées aux voyages, aux logements et aux déplacements. L'objectif est d'aider les pèlerins à se préparer efficacement et à accomplir leurs rites dans les meilleures conditions possibles.

Amira Benhizia

## PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL

# LES MINISTÈRES DE LA CULTURE ET DE LA JUSTICE SIGNENT UNE CONVENTION-CADRE

**Une nouvelle étape a été franchie dans la préservation du patrimoine culturel national avec la signature, dimanche dernier, d'une convention-cadre de coopération entre le ministère de la Justice et le ministère de la Culture et des Arts. Cet accord, conclu en marge de l'ouverture du 3e Atelier de formation consacré à la protection du patrimoine, illustre la volonté des pouvoirs publics de renforcer les synergies institutionnelles autour de la sauvegarde de la mémoire nationale.**

La convention a été paraphée par le secrétaire général du ministère de la Justice, Mohamed Hamadou, et son homologue du ministère de la Culture et des Arts, Sid Ali Sebba, en présence de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, ainsi que de représentants de différents corps de sécurité, de magistrats et de chercheurs.

Inscrit dans le cadre du Mois du patrimoine, cet accord couvre plusieurs axes majeurs, notamment la protection du patrimoine culturel, la lutte contre les atteintes et le trafic illicite des biens culturels, ainsi que le renforcement des capacités à travers la formation des magistrats et des cadres des deux secteurs. Il prévoit également des actions en faveur de la réinsertion sociale des détenus par le biais de la culture et des arts.



Dans son intervention, Malika Bendouda a souligné que cette coopération vise à instaurer un cadre institutionnel solide fondé sur la coordination et le partenariat, en conformité avec les dispositions de la Constitution, notamment son article 76, qui consacre le droit de chaque citoyen à la culture et engage l'État à préserver le patrimoine national, tant matériel qu'immatériel. Elle a mis en avant l'importance de permettre aux détenus d'accéder aux activités culturelles, considérant que les arts et la littérature constituent une véritable ouverture vers la reconstruction personnelle et la réinsertion dans la société.

La ministre a également salué le rôle déterminant des différents services de sécurité dans la lutte contre les crimes

visant les biens culturels, estimant que leurs efforts constituent un rempart essentiel pour protéger l'héritage historique du pays et en assurer la transmission aux générations futures. De son côté, le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lofli Boudjema, dont l'allocution a été lue par Mohamed Hamadou, a mis en exergue l'importance de cette initiative, qui témoigne de l'intérêt accordé à la préservation du patrimoine culturel face aux tentatives d'appropriation et de falsification à l'échelle internationale. Il a insisté sur le rôle central de la formation, considérée comme un levier essentiel pour concrétiser cette coopération et améliorer le traitement judiciaire des affaires liées au patrimoine.

Le ministre a également appelé les magistrats participant à cette session à tirer pleinement profit des connaissances acquises afin de renforcer l'efficacité de la réponse judiciaire face aux infractions touchant au patrimoine culturel, notamment le trafic illicite. Il a, en outre, mis en garde contre les réseaux spécialisés dans le vol et la spoliation du patrimoine, appelant à une mobilisation constante pour préserver l'authenticité culturelle nationale.

Cette session de formation, qui s'étend sur cinq jours et réunit plus de quarante participants, dont des officiers de police judiciaire, propose un programme à la fois théorique et pratique.

Les participants bénéficieront notamment d'ateliers organisés dans plusieurs établissements muséaux de la wilaya d'Alger, ainsi que de visites pédagogiques au Musée national de Cherchell et sur des sites archéologiques situés à Tipasa.

À travers cette convention, les autorités entendent non seulement renforcer la protection juridique du patrimoine culturel, mais aussi promouvoir une approche globale intégrant sensibilisation, formation et valorisation culturelle. Une démarche qui traduit une prise de conscience croissante de l'importance stratégique du patrimoine en tant que pilier de l'identité nationale et levier de développement culturel durable.

**Cheklat Meriem**

## FESTIVAL D'ANNABA DU FILM MÉDITERRANÉEN

# EXPOSITION DÉDIÉE À LA MÉMOIRE DES CINÉMAS ALGÉRIEN ET ÉGYPTIEN

Une exposition originale dédiée à la mémoire du cinéma algérien et égyptien a été inaugurée samedi dernier à Annaba, en présence de nombreuses figures officielles et culturelles. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la 6e édition du Festival d'Annaba du film méditerranéen, confirmant une fois de plus la volonté des organisateurs de faire dialoguer patrimoine et création contemporaine. Prenant la parole à cette occasion, le commissaire du festival, Mohamed Allal, a souligné que le choix du lieu n'avait rien d'anodin. Installée dans le hall de la gare ferroviaire, située au cœur de l'Antique Hippone classée monument national, l'exposition ambitionne de replacer le cinéma au centre de la vie urbaine. Transformer un espace de passage en lieu de culture, c'est, selon lui, rendre le septième art accessible à tous et l'ancrer dans le quotidien des citoyens. Il a également insisté sur la portée symbolique de cette initiative, qui célèbre la richesse des liens artistiques entre l'Algérie et l'Égypte, tout en mettant en lumière un patrimoine cinématographique partagé, profondément enraciné dans l'histoire méditerranéenne.

De son côté, la directrice de la culture et des arts de la wilaya, Saliha Berkouk, a mis en avant la dimension mémorielle de l'événement. Organiser une telle exposition dans un lieu chargé d'histoire confère, selon elle, une résonance particulière à

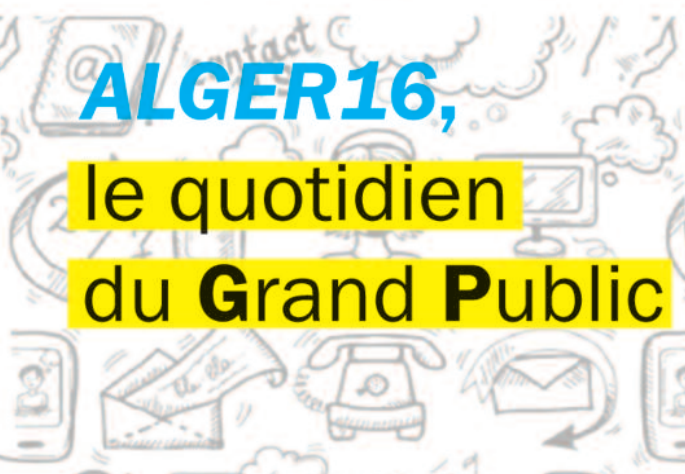
l'ensemble, créant un dialogue subtil entre la mémoire des lieux et celle des images. Elle a également rappelé que cette démarche s'inscrit dans une stratégie plus large visant à dynamiser la scène culturelle locale et à encourager l'ouverture à diverses formes d'expression artistique.

L'exposition propose ainsi un véritable voyage à travers le temps, porté par une riche collection d'affiches emblématiques du cinéma algérien et égyptien. Elle offre également un aperçu de l'évolution des techniques de production, grâce à la présentation d'équipements anciens et contemporains, témoignant des profondes mutations qu'a connues le secteur au fil des décennies. L'événement bénéficie en outre de la contribution de l'association Lumières d'Alger, qui enrichit le parcours avec des archives, des documents et des maquettes permettant de retracer des moments clés de l'histoire du cinéma. Ouverte au grand public tout au long du festival, cette exposition se veut à la fois un espace de découverte et de transmission, un lieu de rencontre entre passionnés et curieux, mais aussi un véritable pont culturel entre les pays du Bassin méditerranéen. Elle incarne pleinement l'ambition du festival : faire du cinéma un vecteur de mémoire, de partage et de dialogue entre les



cultures. Plusieurs personnalités ont pris part à cet événement, parmi lesquelles le chef de cabinet du wali d'Annaba, l'ambassadeur de la République arabe d'Égypte en Algérie, Abdelatif El-Laihi, ainsi que les responsables culturels locaux. En investissant un lieu aussi symbolique qu'inattendu, les organisateurs confirment leur volonté de rapprocher le cinéma du grand public, en l'inscrivant au cœur même des espaces de vie.

**Ch.M.**



**TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS**



# LE PHOENIX DE LA K-POP SORT ENFIN DE SON SILENCE

Annoncé il y a sept ans, le "Pokémon-like" survitaminé de Pearl Abyss a longtemps été considéré comme une chimère numérique. Mais après des années d'absence, le projet le plus déjanté du studio coréen semble enfin prêt à passer la seconde.

On finirait presque par oublier que la première apparition de DokéV remonte à 2019. Depuis ce premier contact, le jeu a tout connu : un changement radical de genre — passant du MMO pur à l'action-aventure en monde ouvert — et un glissement de calendrier qui a transformé une sortie prévue en 2022 en un immense point d'interrogation. Pour beaucoup, DokéV était devenu un "vaporware", l'un de ces projets fantômes qui hantent les salons sans jamais finir dans nos consoles.

## Le passage de relais

Le silence est enfin rompu. Lors de la 17e assemblée générale de Pearl Abyss, le PDG Heo Jin-young a apporté la pièce manquante au puzzle : le planning. La stratégie est désormais claire : une fois que le très attendu Crimson Desert aura pris son envol, les forces vives du studio

migreront massivement vers DokéV. Selon les estimations officielles, il faudrait compter deux à trois ans après ce transfert pour finaliser le titre. Un horizon lointain, certes, mais qui a le mérite d'être concret.

## Un délire visuel sous haute technologie

Développé sur le moteur



propriétaire BlackSpace Engine (le même qui propulse les graphismes photoréalistes de Crimson Desert), DokéV promet une claque visuelle "nouvelle génération". Si la bande-annonce de 2021 nous avait bluffés par sa gestion de la lumière et sa fluidité, l'interrogation reste entière : le jeu final conservera-t-il cette superbe ? Pourquoi on l'attend (malgré tout) ? DokéV, c'est l'anti-morose par excellence. C'est un

joyeux chaos où se mélangent :

- **Folklore coréen** : Des créatures (les Dokkaebi) aux designs extravagants.
  - **Mobilité urbaine délirante** : Skateboards à réaction, jet-skis et parapluies volants.
  - **Culture Pop** : Des chorégraphies de danse omniprésentes et des canons à confettis en guise d'armes.
- "Tout le monde danse, tout le temps." Une phrase qui résume à elle seule l'ADN de ce projet unique, à mi-chemin entre un clip de K-pop et un rêve d'enfant sous adrénaline.

**Le verdict du mag** : Si Pearl Abyss tient ses promesses techniques et parvient à transformer ce joyeux bazar en une boucle de gameplay solide, DokéV pourrait bien être le vent de fraîcheur dont le genre "capture de monstres" a cruellement besoin. Rendez-vous (on l'espère) d'ici 2027.

## L'ANNÉE ZENDAYA

# POURQUOI L'ICÔNE PRÉVOIT DE « DISPARAÎTRE » APRÈS 2026

À l'affiche de Dune 3, Euphoria saison 3, The Odyssey et The Drama, la star s'appête à vivre une année historique avant un retrait annoncé. Si vous avez l'impression de voir Zendaya absolument partout, ce n'est pas une coïncidence. Avec une succession de blockbusters et de projets d'auteur prévus tout au long de l'année 2026, l'actrice est officiellement le centre de gravité de l'industrie cinématographique. Mais selon la principale intéressée, cette déferlante médiatique que le prélude à un repos bien mérité. « Je vais devoir me cacher » S'exprimant lors d'un récent épisode du podcast Big Ticket de Fandango, Zendaya s'est confiée sur son emploi du temps effréné et sa crainte de la surexposition. « J'espère simplement que les gens ne vont pas se lasser de moi », a-t-elle avoué. « Je suis profondément reconnaissante envers tous ceux qui soutiennent ma carrière... mais après tout ça, je vais disparaître un petit moment. Je vais devoir me cacher un peu. » Une décision compréhensible. Pour n'importe quel autre acteur, porter une seule franchise majeure par an est déjà une victoire. Pour Zendaya, 2026 est un véritable marathon.

## Un agenda cinématographique vertigineux

Le bal s'ouvre dès le 3 avril avec The Drama, suivi de très près par le retour tant attendu de Rue Bennett dans la saison 3 d'Euphoria le 12 avril. L'été s'annonce tout aussi brûlant : elle incarnera Athéna, la déesse grecque de la sagesse, dans The Odyssey le 17 juillet, avant de retrouver Tom



## projecteurs ?

Au-delà du grand écran, les rumeurs continuent de circuler sur sa vie privée avec Tom Holland. Alors que les fans débattent encore de la véracité de certaines photos de mariage (IA ou réalité ?), le couple semble surtout aspirer à la tranquillité, loin des paparazzi. Le seul projet officiellement confirmé après cette salve de sorties est un rôle de doublage dans Shrek 5, où elle prêtera sa voix à Felicia, la fille de Shrek. Un projet idéal pour rester présente sans avoir à subir les flashes des studios. Que ce soit en adolescente tourmentée ou en divinité olympienne, une chose est sûre : 2026 appartient à Zendaya. Profitez-en avant que les panneaux « Ne pas déranger » ne soient installés.

Holland pour le très secret Spider-Man : Brand New Day le 31 juillet. Enfin, elle achèvera cette année marathon

sur les sables d'Arrakis avec Dune: Part Three le 18 décembre.

Un futur loin des

## CRIMSON DESERT SUR SWITCH 2 LE PARI FOU DE PEARL ABYSS

Après un lancement record sur consoles de salon et PC, le colosse sud-coréen lorgne désormais la nouvelle console hybride de Nintendo. Un défi technique de haute voltige pour l'un des mondes ouverts les plus denses de 2026. C'est le dossier qui agite les couloirs de l'industrie depuis quelques jours. Heo Jin-young, le PDG de Pearl Abyss, a profité d'une assemblée générale des actionnaires pour lâcher une petite bombe : le studio étudie activement la faisabilité d'un portage de Crimson Desert sur la Nintendo Switch 2. « Un défi de taille » Si l'annonce fait rêver les amateurs de jeu nomade, le patron de Pearl Abyss ne cache pas les obstacles. Interrogé par l'agence de presse Yonhap, il a admis que la différence de puissance entre la Switch 2 et les monstres que sont la PS5 ou la Xbox Series X/S obligera les développeurs à faire des concessions. « Nos équipes de Recherche et Développement analysent actuellement si une version Switch 2 est viable. C'est une machine aux spécificités plus modestes, ce qui impliquerait forcément des ajustements techniques significatifs. »

## La "Remontada" de Pywel


Il faut dire que Pearl Abyss a toutes les raisons de vouloir étendre son empire. Malgré des débuts timides sur Steam (la faute à une optimisation perfectible au lancement), le jeu a opéré une remontée spectaculaire. En seulement cinq jours, 3 millions d'exemplaires ont trouvé preneur, propulsant les évaluations des joueurs vers le « très positif ». Avec une carte deux fois plus vaste que celle de Skyrim et une densité qui ferait rougir Red Dead Redemption 2, Crimson Desert est le candidat idéal pour des sessions de jeu prolongées... pourquoi pas au creux de votre main ?

## La Switch 2, terre d'accueil des AAA ?

L'idée peut paraître audacieuse, mais elle n'est plus impossible. La nouvelle console de Nintendo a déjà prouvé qu'elle pouvait faire tourner des titres gourmands comme Cyberpunk 2077, Star Wars Outlaws ou encore le dernier Assassin's Creed Shadows avec une fluidité surprenante. Si le jeu tourne déjà sur une Xbox Series S (certes plus puissante, mais limitée), l'optimisation miracle semble à portée de main. Pearl Abyss a promis de « procéder rapidement à des améliorations » sur les versions actuelles avant de se jeter pleinement dans l'arène Nintendo



[www.alger16.dz](http://www.alger16.dz)

 Alger16, Le quotidien du Grand Public

**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



5

# BIENFAITS DE LA FRAISES SUR VOTRE SANTÉ



La saison des fraises est là ! Profitez de mi-avril à mi-juin pour déguster ce délicieux fruit rouge. Que ce soit en chantilly, sucrées ou au chocolat, les fraises font l'unanimité. Découvrez pourquoi elles sont bien plus qu'une simple gourmandise grâce à leurs nombreux bienfaits pour la santé !

## LES FRAISES SONT FAIBLES EN CALORIES

Les fraises sont relativement faibles en calories et riches en nutriments, environ 30 kcal pour 100 g ! Un véritable allié perte de poids. Elles sont aussi riches en eau, ce qui favorise la satiété. Elles permettent de se faire plaisir sans culpabiliser. De plus, les fraises contiennent des anthocyanes qui stimulent la combustion des graisses stockées. Elles aident ainsi à réguler le métabolisme naturellement.

## LES FRAISES STIMULENT LE SYSTÈME IMMUNITAIRE

Les fraises sont une excellente source de vitamine C, un puissant antioxydant qui aide à renforcer le système immunitaire et à protéger les cellules. Une portion de fraises peut fournir plus de 100 % de l'apport quotidien recommandé en vitamine C. Elles aident à lutter contre la fatigue. Elles favorisent aussi une meilleure récupération. Consommer des fraises régulièrement aide l'organisme à mieux se défendre contre les infections.

## LES FRAISES LUTTENT CONTRE LE VIEILLISSEMENT

La vitamine C présente dans les fraises peut aider à la production de collagène, ce qui peut aider à maintenir la peau ferme et élastique. Elles contribuent à réduire l'apparition des rides. Les fraises sont riches en antioxydants, ce qui aide à garder une peau plus saine et plus jeune ! Elles protègent les cellules contre le stress oxydatif. Un vrai atout beauté au naturel.

## LES FRAISES RÉDUISENT LA PRESSION ARTÉRIELLE

Les fraises sont riches en vitamines, en fibres et en antioxydants. Ce sont de puissants stimulants pour la santé cardiaque qui neutralisent le mauvais cholestérol (LDL) dans le sang. Elles

contiennent également du potassium, essentiel pour réguler la tension artérielle. De plus, les fraises sont un anti-inflammatoire naturel bon pour le cœur. Elles participent à une meilleure circulation sanguine.

## LES FRAISES PRÉSERVENT LA SANTÉ MENTALE

Les antioxydants présents dans les fraises, en particulier les anthocyanes, peuvent aider à améliorer la santé cérébrale en protégeant les cellules nerveuses contre les dommages oxydatifs. Elles soutiennent la mémoire et la concentration. Elles peuvent aider à prévenir le déclin cognitif. Leur consommation régulière est associée à un meilleur vieillissement cérébral. Un petit fruit aux grands bienfaits pour l'esprit.



### NUMÉROS UTILES

**URGENCES ET SÉCURITÉ SAMU**  
021.67.16.16/  
67.00.88

**CHU MUSTAPHA**  
021.23.55.55

**CHU BEN AKNOUN**  
021.91.21.63

**CHU BENI MESSOUS**  
021.93.11.90

**CHU BAINEM**  
021.81.61.13

**CHU KOUBA**  
021.58.90.14

**AMBULANCES**  
021.60.66.66

**DÉPANNAGE GAZ**  
021.68.44.00

**DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ**  
021.68.55.00

**SERVICE DES EAUX**  
021.58.32.32/  
58.37.37

**PROTECTION CIVILE**  
021.61.00.17

**SÛRETÉ DE WILAYA**  
021.63.80.62

**GENDARMERIE**  
021.62.11.99/  
62.12.99

### NUMÉROS UTILES

**AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE**  
021.54.15.15

**AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)**  
021.28.11.12

**Air France**  
021.73.27.20/  
73.16.10

**ENMTV**  
021.42.33.11/12

**SNTF**  
021.76.83.65/  
73.83.67

**SNTR**  
021.54.60.00/  
54.05.04

**Hôtel Sheraton**  
021.37.77.77

**Hôtel Mercure**  
021.24.59.70/85

**Hôtel El-Djazaïr**  
021.23.09.33/37

**Hôtel El-Aurassi**  
021.74.82.52

**Hôtel Hilton**  
021.21.96.96

**Hôtel Sofitel**  
021.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces  
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...  
à **300 DA** seulement

# ALGER 16

alger16.dz@gmail.com  
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

## GYMNASTIQUE ARTISTIQUE/CHAMPIONNATS D'AFRIQUE

## LE MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE : «Très fier du niveau sportif atteint en Algérie grâce à la volonté de nos filles et de nos garçons»

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a exprimé hier sa grande fierté quant au niveau sportif général atteint en Algérie, grâce aux résultats obtenus récemment par les athlètes algériens dans diverses compétitions mondiales, africaines et tournois internationaux. Dans un message publié sur ses réseaux sociaux officiels, il a écrit : « Très fier du niveau sportif général

atteint en Algérie grâce à la détermination de nos filles et de nos garçons, qui ont toujours été à la hauteur de notre confiance et le resteront. 122 médailles, dont 46 en or, lors de championnats mondiaux et africains et de compétitions internationales en un seul mois, constituent un exploit historique réalisé grâce à d'énormes efforts. Mille mercis à vous tous, athlètes et encadreurs, et toutes mes félicitations. Vive l'Algérie. »



### L'ALGÉRIE REINE DE YAOUNDÉ

# Le sacre des «fées vertes» et l'envol vers l'élite mondiale

Le rideau est tombé, dimanche dernier, sur la 19<sup>e</sup> édition des Championnats d'Afrique de gymnastique artistique au Cameroun, laissant derrière lui une certitude : l'Algérie ne se contente plus de participer, elle règne. Avec une moisson historique de 16 médailles, le collectif national a envoyé un message de puissance au continent, porté par une Kaylia Nemour stratosphérique et une relève déjà prête à bousculer la hiérarchie mondiale.

Il y a des compétitions qui marquent un avant et un après. Ce rendez-vous de Yaoundé 2026 restera comme le moment où la gymnastique algérienne a changé de dimension. En totalisant 6 médailles d'or, 6 d'argent et 4 de bronze, la sélection nationale seniors a surclassé les leaders historiques, l'Égypte et l'Afrique du Sud, pour s'installer sur le trône continental. Ce succès n'est pas le fruit du hasard, mais l'aboutissement d'une montée en puissance chirurgicale, où la précision technique a enfin rejoint la régularité physique. Au centre de cette déferlante verte, une figure de proue : Kaylia Nemour. La championne olympique de Paris 2024 n'est pas venue au Cameroun pour gérer son statut, mais pour le cimenter. Survolant le concours général individuel avec un total de 56.498 points, elle a rappelé pourquoi elle est aujourd'hui la référence absolue du continent.

Dimanche dernier, lors de l'ultime journée, elle a offert un récital de maîtrise. D'abord à la poutre, où son enchaînement d'une difficulté rare lui a valu un 14.166, reléguant la concurrence à plus de deux points. Puis au sol, où son élégance et son explosivité ont été récompensées par une note de 13.100. Entre ses envolées aux barres asymétriques et sa solidité sur les autres agrès, Nemour a transformé la compétition en une démonstration de force tranquille.

Mais l'Algérie a prouvé qu'elle n'était pas l'équipe d'une seule femme. La grande révélation de ces championnats s'appelle Djena Laroui. Pour sa toute première apparition sous le maillot national, la jeune gymnaste a réalisé un tour de force en s'adjugeant cinq médailles.

En duo avec Nemour, elles ont verrouillé le concours général et le titre par équipes, Laroui s'offrant même l'or au saut de cheval et l'argent à la poutre juste derrière sa mentor.

Sihem Hamidi et Louna Hammes ont également livré des prestations solides à Yaoundé, jouant un rôle déterminant dans le sacre collectif de l'Algérie même si le podium

individuel s'est refusé à elles pour quelques dixièmes de points. Ces deux gymnastes, dont l'apport a été essentiel à la cohésion des « fées vertes », devront désormais capitaliser sur cette expérience continentale pour affiner leur technique et transformer, lors des prochaines échéances, leurs performances prometteuses en médailles personnelles.

Chez les messieurs, la lumière est venue d'Adam Cogat. Dans un contexte de plus en plus relevé, il a su imposer son rythme pour décrocher deux médailles d'argent cruciales, prouvant que le collectif masculin gagne, lui aussi, en épaisseur et en assurance. Il a porté fièrement les couleurs de l'Algérie lors de cette compétition, il devra néanmoins progresser légèrement plus pour voir l'or dans les prochaines compétitions. De plus, l'avenir semble d'autant plus radieux que les juniors ont, eux aussi, brillé à Yaoundé. En terminant à la deuxième place du classement général, la jeune garde algérienne a prouvé que le réservoir est inépuisable. Melissa Djadi, en or au saut de cheval, incarne cette nouvelle génération qui ne nourrit aucun complexe. Les médailles de bronze décrochées par les équipes masculines et féminines, ainsi que la performance individuelle de Sabrina Ificen à la poutre, témoignent d'un travail de fond structuré à tous les niveaux de la fédération. Autant dire que quand Mélissa Djadi rejoindra dans quelques années la sélection féminine seniors, celle-ci sera encore plus compétitive.

L'Algérie quitte le Cameroun avec le sentiment du devoir accompli, mais surtout avec la certitude d'avoir changé de statut. La gymnastique artistique est devenue, en l'espace de deux cycles olympiques, le nouveau fleuron du sport algérien, porté par une génération dorée qui n'a pas fini de faire briller les couleurs nationales sur les plus hautes marches du podium mondial.

Aujourd'hui, l'Algérie domine l'Afrique dans cette discipline et c'est mérité.

### CONCURRENCER LES GÉANTS À ROTTERDAM

Par ailleurs, ce sacre en terre camerounaise ne se limite pas à une simple collection de breloques en or, il agit comme un véritable séisme institutionnel pour le sport national. Pour la première fois de son histoire, l'Algérie ne sera pas représentée par une individualité isolée, mais par une équipe complète lors des Championnats du monde. Jusqu'ici, Kaylia Nemour portait seule le drapeau algérien dans ces arènes mondiales de haute voltige ; en octobre prochain à Rotterdam, c'est tout un collectif qui marchera dans son sillage. Cette qualification historique change radicalement la donne. Ce n'est plus une athlète que les puissances mondiales devront surveiller, mais une nation en pleine mutation. L'ambition affichée par les « fées vertes » est claire : ne plus se contenter de l'honneur de participer, mais aller bousculer les bastions historiques de la gymnastique. Défier les États-Unis, la Russie ou la Chine sur leur propre terrain n'est plus un rêve de gamin, c'est un objectif de travail. L'encadrement technique, conscient du trésor qu'il a entre les mains, ne cache plus ses espoirs de podiums mondiaux. Avec une Nemour au sommet de son art, capable d'aller chercher les notes les plus élevées de la planète, et l'ascension fulgurante d'une Djenna Laroui qui ne semble avoir aucune limite, l'Algérie possède enfin une force de frappe globale. Si Yaoundé a servi de banc d'essai pour valider la fiabilité du groupe, Rotterdam sera le théâtre d'une confirmation internationale où l'Algérie compte bien prouver que sa place parmi l'élite mondiale n'est plus une exception, mais une nouvelle norme.

G. Salah Eddine



LIGUE 1 (MISE À JOUR DE LA 19<sup>e</sup> JOURNÉE) MC ALGER - O AKBOU  
CE SOIR À 20 HEURES AU STADE DE DOUÉRA

# LE MC ALGER À 4 POINTS DU SACRE !

**Le MC Alger soldera, ce soir à partir de 20 heures, au stade Ali-Ammar de Douéra, son match en retard comptant pour la 19<sup>e</sup> journée contre l'O Akbou. Bien que quasiment déjà champions au vu de leur avance confortable au classement, n'empêche que les Mouloudéens ont encore besoin de 4 points pour officialiser leur sacre.**

**A** trois jours du baisser de rideau sur le championnat, personne ne contredira le MC Alger, champion de cet exercice 2025 – 2026. Sauf que mathématiquement, le CR Belouizdad, actuel...7<sup>e</sup> avec 38 points, retarde cette consécration tant attendue par les Chenaoua. En effet, avec ses 5 matchs en retard, il reste le seul club à retenir encore le Mouloudia à ne pas célébrer encore officiellement sa consécration. Pour se défaire de cette menace

## LFP Les dates des dernières mises à jour connues

La Ligue de football professionnel a informé d'une nouvelle mise à jour du calendrier du championnat professionnel Mobilis. Initialement deux matchs en retard de la 19<sup>e</sup> journée, à savoir MC Alger – Olympique Akbou et JS Kabylie – MC Oran, étaient prévus pour demain. Or, le match du MCA et de l'O Akbou a été finalement avancé à ce soir (aujourd'hui mardi, ndlr) à partir de 20 heures, tandis que le match de la JSK est maintenu pour demain, au stade Hocine-Aït-Ahmed. Les matchs de la mise à jour de la 18<sup>e</sup> journée, CR Belouizdad – USM Khenchela et USM Alger – Paradou AC, sont fixés pour lundi 4 mai. Suivra la 28<sup>e</sup> journée étalée sur deux jours, les jeudi 7 et vendredi 8 mai. En outre, le match en retard de la 19<sup>e</sup> journée JS Saoura – CR Belouizdad et celui de la 27<sup>e</sup> journée entre l'USM Alger et l'ES Mostaganem sont programmés pour mardi 12 mai.

D. C.

belouizdadie, le MCA (1<sup>er</sup>, 58 points) doit encore engranger 4 points pour assurer définitivement son titre, le dixième de son histoire. La venue de l'O Akbou ce soir à Douéra est donc une opportunité à ne pas rater pour empêcher le pactole de la rencontre. Les fans algérois y croient dur comme fer ! Bab El Oued, fief des «fous» de Mouloudia, est depuis plusieurs jours déjà bariolé de drapeaux du club. Tous les billets de la rencontre mis en vente ont été écoulés. Pour l'ambiance, pas de doute donc non plus. Mais il y a un mais... l'O Akbou (3<sup>e</sup>, 44 points) ne vient pas pour perdre. Il a aussi son objectif qu'il ne lâche pas. Les Akbouciens ambitionnent aussi de réaliser leur exploit. Celui de rester sur le podium, pour prétendre à une historique participation continentale la saison prochaine ! Et c'est là un but qui se construit à base de points. Ce qui promet un duel intense et disputé entre les deux équipes. Les Akbouciens ont entamé la préparation de ce rendez-vous très particulier face au leader depuis samedi, au stade de Guendouza, à Akbou. Pour eux, un seul mot d'ordre :

réussir le meilleur résultat possible pour consolider cette place parmi le trio de tête. Ils ne le cache pas d'ailleurs. «C'est un précieux point pour nous puisque ça nous a permis de conserver notre place sur le podium et c'est motivant pour la suite du parcours.

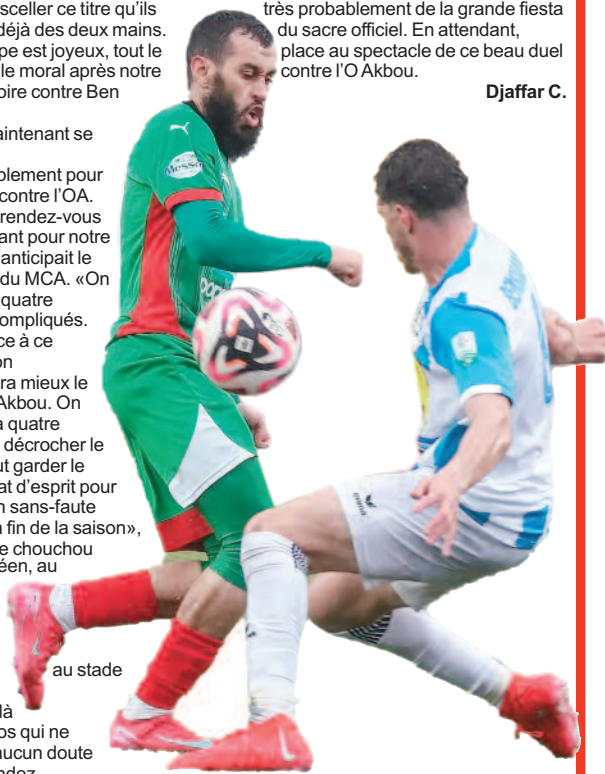
Avec quatre matchs à jouer encore, je suis convaincu qu'on pourra prendre encore des points qui nous permettront de décrocher une place dans le haut du tableau», commentait Mekideche, l'auteur du but égalisateur lors du dernier match face à la JSK, avec en vue ce match contre le MCA visiblement déjà à l'esprit. De son côté, l'attaquant du MCA, Mohamed Saliou Bangoura, met autant en exergue la détermination de son équipe à sceller ce titre qu'ils tiennent déjà des deux mains. «Le groupe est joyeux, tout le monde a le moral après notre belle victoire contre Ben Aknoun.

On va maintenant se préparer convenablement pour le match contre l'OA. Un autre rendez-vous déterminant pour notre équipe», anticipait le Guinéen du MCA. «On a encore quatre matchs compliqués. Mais grâce à ce succès, on envisagera mieux le match d'Akbou. On n'est qu'à quatre points de décrocher le titre. Il faut garder le même état d'esprit pour réussir un sans-faute jusqu'à la fin de la saison», a ajouté le chouchou mouloudéen, au sortir du dernier derby algérois,

du 20-Août. Voilà des propos qui ne laissent aucun doute que le rendez-vous de ce soir est très attendu.

Mais il y a un joueur pour qui l'attente serait toute particulière. Lui c'est le capitaine mouloudéen Ayoub Abdellaoui qui se projette certainement sur un bonheur double ce soir au Ali-Ammar stadium. Celui de voir son équipe l'emporter et sa sanction enfin purgée. Il devrait retrouver la saveur et l'excitation de la compétition lors du prochain match de son équipe contre le MB Rouissat à l'occasion de la 28<sup>e</sup> journée. Celle très probablement de la grande fiesta du sacre officiel. En attendant, place au spectacle de ce beau duel contre l'O Akbou.

Djaffar C.



au stade

## COUPE D'ALGÉRIE La finale USMA - CRB ce jeudi à Baraki ?

La finale de la Coupe d'Algérie serait programmée pour ce jeudi 30 avril à partir de 18h30, au Nelson-Mandela stadium. Il se dit qu'une réunion de concertation a regroupé, en début de semaine, des représentants de la FAF et les dirigeants des deux clubs concernés, l'USM Alger et le CR Belouizdad, en vue de mettre au point les dernières dispositions du rendez-vous. Dans cette optique, il a été retenu, comme le voudrait la logique, la répartition équitable entre les deux équipes de la billetterie qui sera mise en vente en ligne sur la plateforme numérique. La confirmation du rendez-vous reste toutefois tributaire du OK définitif du protocole de la présidence de la République, partie prenante dans l'événement, comme le veut la tradition. Pour rappel, cette finale tant attendue se veut un véritable remake de l'édition précédente qui avait réuni également ces mêmes adversaires avec au bout la victoire (2 – 0) pour l'USM Alger. Pour le CR Belouizdad, ce sera donc un duel à quitte ou double.

D. C.

FAF

## La DTN lance la formation des DTS des clubs

La Direction technique nationale (DTN) a lancé avant-hier la formation de la première promotion des directeurs techniques sportifs des clubs des Ligues 1 et 2. Le stage se déroule au Centre technique national de Sidi Moussa. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le directeur technique national, M. Ali Mouceur, qui a présenté les principaux axes du premier module. Il s'agit, entre autres, détaille la FAF dans un communiqué, des thèmes ayant trait au rôle et missions du directeur technique sportif, à la formation des jeunes, méthodologie d'entraînement, connaissance du jeu, stratégie et développement du club, management et leadership, analyse de la performance et de la gestion sportive et administrative. La

formation est encadrée par un panel d'experts, à leur tête Ameer Chafik, formateur au sein de la Confédération africaine de football, informe-t-on encore. À travers cette initiative, la première du genre, la DTN entend contribuer activement à la structuration, à l'organisation et à la professionnalisation des clubs, notamment par le renforcement des compétences des directeurs techniques sportifs, acteurs clés du développement technique, organisationnel et méthodologique au sein des structures sportives, indique l'instance fédérale. A noter que la formation de cette première promotion se poursuivra jusqu'à demain.

D. C.

## LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT L'AMBASSADEUR D'ITALIE EN ALGÉRIE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, l'ambassadeur de la République d'Italie en Algérie, M. Alberto Cutillo, qui lui a rendu une visite d'adieu. L'audience

s'est déroulée en présence du Conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba.



### DIPLOMATIE

## LE SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉRICAIN CHRISTOPHER LANDAU À ALGER

La diplomatie algéro-américaine franchit un nouveau cap avec la visite, entamée hier en Algérie, du secrétaire d'État adjoint américain Christopher Landau et du commandant du Commandement des États-Unis pour l'Afrique (AFRICOM), le général Dagvin R.M. Anderson, selon un communiqué publié par l'ambassade des États-Unis en Algérie. Cette visite de haut niveau s'inscrit dans le cadre du renforcement du partenariat bilatéral entre Alger et Washington, avec pour objectif de faire progresser la coopération dans les domaines économique, sécuritaire et stratégique, ainsi que de soutenir les efforts conjoints en faveur de la stabilité régionale, de la sécurité et de la prospérité. Durant leur séjour, les deux responsables américains doivent s'entretenir avec plusieurs hauts responsables algériens, dont le président de la République Abdelmadjid Tebboune, le ministre des Affaires étrangères Ahmed Attaf, ainsi que plusieurs membres du gouvernement, notamment en charge des hydrocarbures, des mines et du commerce extérieur. Des discussions sont également prévues avec le chef d'état-major de l'ANP, le général d'armée Saïd Chanegriha.



Au cœur des échanges, plusieurs dossiers structurants devraient être abordés, notamment le développement des partenariats économiques et commerciaux, ainsi que l'exploration de nouvelles opportunités d'investissement dans des secteurs jugés stratégiques comme l'énergie, les mines et les industries connexes. Une approche qui confirme la volonté des deux pays de donner un contenu plus opérationnel à leur coopération. Première visite en Algérie pour Christopher Landau, cette mission diplomatique s'accompagne également d'une dimension symbolique et culturelle. Le responsable américain prévoit notamment une visite de la Casbah d'Alger, classée patrimoine mondial, afin de mieux appréhender la

richesse historique et culturelle du pays. Dans le volet sécuritaire, le général Dagvin R.M. Anderson concentrera ses échanges sur les enjeux de stabilité régionale, avec un accent particulier sur la lutte contre le terrorisme et les menaces transnationales dans la région du Sahel. Il est également prévu qu'il se recueille au Sanctuaire des martyrs, en hommage à la mémoire historique de l'Algérie. Cette visite illustre

l'engagement et la volonté des États-Unis à renforcer son partenariat stratégique avec notre pays et à promouvoir une prospérité et une sécurité mutuelles. Au-delà du protocole diplomatique et des annonces de coopération, cette visite s'inscrit dans un contexte international en recomposition où les équilibres sécuritaires et énergétiques redessinent les priorités des grandes puissances. Entre intérêts économiques convergents et impératifs de stabilité régionale, Alger et Washington semblent tester un terrain d'entente plus structuré, où chaque avancée concrète complètera davantage que les déclarations d'intention. Les retombées de cette visite pourraient être massives pour les deux pays. G. S. E.

## L'ALGÉRIE RÉAFFIRME SON SOUTIEN À L'UNITÉ ET À LA SOUVERAINÉTÉ DU MALI

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a réaffirmé la position constante de l'Algérie en faveur de l'unité, de la souveraineté et de la stabilité de l'État frère du Mali. En effet, et dans une déclaration relayée par A124 News, le chef de la diplomatie nationale a insisté sur le soutien indéfectible de l'Algérie à l'unité du Mali, de son territoire, de son peuple, ainsi que de ses institutions, soulignant que cette position s'inscrit dans la continuité des principes fondamentaux de la politique étrangère algérienne. M. Attaf a également réaffirmé le rejet catégorique par l'Algérie de toutes les formes et manifestations du terrorisme, rappelant qu'aucune justification ni circonstance ne peut légitimer ce fléau. Il a souligné que cette position découle directement de l'expérience douloureuse vécue par l'Algérie face au terrorisme. Enfin, le ministre a appelé à un renforcement de la cohésion nationale au Mali, la considérant comme le principal rempart contre l'extrémisme violent et la clé essentielle pour faire face efficacement aux défis sécuritaires et politiques dans le pays.

### ALGÉRIE-FRANCE

## LE CREA ET LE MEDEF RELANÇENT LA COOPÉRATION BILATÉRALE

Le président de l'organisation patronale française Medef, Patrick Martin, a effectué une visite de quatre jours en Algérie à partir du jeudi 23 avril, à l'invitation du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), M. Kamel Moula. Cette visite intervient alors que l'Algérie et la France ne sont pas au beau fixe. Dans ce climat encore sensible, les échanges économiques apparaissent comme un canal privilégié de rapprochement, d'autant que certains secteurs, à l'image de l'agroalimentaire et notamment la pomme de terre algérienne, suscitent un intérêt croissant côté français. Fait notable, Patrick Martin a choisi de se déplacer personnellement, rompant avec l'usage habituel qui veut que les missions internationales soient conduites par le président de Medef International. À Alger, il a rencontré de manière discrète son homologue du CREA, ainsi que plusieurs dirigeants d'entreprise. Ce n'est que lundi dernier que l'organisation patronale algérienne, à l'origine de l'invitation, a officiellement communiqué sur cette visite. Dans une publication sur ses réseaux sociaux, Kamel Moula a replacé ces échanges dans un contexte global marqué par « des tensions géopolitiques et des défis énergétiques et climatiques », estimant que cela impose de renforcer les approches fondées sur « le rétablissement de la confiance, le partage des intérêts et l'intégration ». Selon M. Moula, ce déplacement s'inscrit dans une démarche visant à « identifier des opportunités pour parvenir à une



convergence et établir des perspectives communes ». Il plaide pour une intensification du partenariat économique entre les deux pays dans un contexte où les relations bilatérales cherchent à retrouver un nouvel équilibre. Il a également affirmé que les deux

organisations patronales sont « pleinement convaincues » de la nécessité de développer des « partenariats de proximité et d'intensifier et structurer le dialogue économique entre les institutions économiques », ajoutant que les relations économiques entre l'Algérie et la France « méritent d'être mieux adaptées aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle ». Le président du CREA a par ailleurs souligné la présence importante des entreprises françaises en Algérie, avec plusieurs centaines de sociétés actives en coopération avec leurs partenaires locaux. Un ancrage qu'il considère comme un atout stratégique à consolider, notamment à travers de nouveaux investissements créateurs de valeur et d'emplois des deux

côtés de la Méditerranée. Dans cette dynamique, les deux parties ont convenu d'élaborer rapidement un programme de travail commun associant les entreprises des deux pays, appelées à jouer un rôle central dans cette relance en tant que moteurs d'innovation, de développement et de pragmatisme économique. Kamel Moula a également mis en avant les complémentarités entre les deux économies : d'un côté, une Algérie riche en ressources naturelles et dotée d'un capital humain jeune et qualifié, de l'autre, une France disposant d'une expertise technologique reconnue. Une convergence qui, selon lui, peut renforcer durablement la coopération bilatérale. Enfin, la position géographique des deux pays, au carrefour de la Méditerranée et à la jonction de l'Europe et de l'Afrique, constitue un levier supplémentaire pour construire un partenariat économique plus solide, tourné vers l'avenir. Dans un contexte où les relations politiques restent sensibles et cycliques, cette visite rappelle surtout une chose : le dialogue économique suit souvent sa propre logique, plus pragmatique et moins exposée aux tensions diplomatiques. Entre complémentarités structurelles et intérêts croisés, le partenariat Algérie-France se redessine ainsi non pas dans les déclarations officielles, mais dans la capacité des entreprises à maintenir des passerelles concrètes, même lorsque le politicien avance en zigzag.

Amira Benhizia

### MACRON TRAITE LES ANTI-ALGÉRIE DE «MABOULS»

Le président français Emmanuel Macron s'en est violemment pris aux adeptes de la rupture des relations avec l'Algérie. Au cours d'un échange avec un médecin d'origine algérienne exerçant en France, Macron a traité ceux qui veulent rompre avec l'Algérie de « mabouls ». Interpellé justement sur le nombre de médecins algériens exerçant en France, le président français s'est lâché dans une réponse qui risque de faire parler. « allez le dire à tous les mabouls qui disent qu'il faut se fâcher avec l'Algérie », a, ainsi, répondu Macron. Cette déclaration survient quelques jours après une énième attaque de son ancien ministre de l'intérieur Bruno Retailleau contre l'Algérie. La pique présidentielle contre les appels à la rupture avec l'Algérie intervient également au lendemain de la visite d'une délégation de la première organisation patronale française, le Medef, conduite par son président Patrick Martin.